

VITALY NAUMKIN

Président de l'Institut d'études orientales de l'Académie des sciences russe, conseiller politique principal auprès de l'envoyé spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la Syrie

Fareed Yasseen, ambassadeur d'Irak aux États-Unis

Nous accueillons également, depuis Moscou, le professeur Vitaly Naumkin, président de l'Institut d'études orientales de l'Académie des sciences de Russie, conseiller politique principal du représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour la Syrie, et professeur à l'université d'État de Moscou. Comme nous le savons, la Russie est un acteur de la région, et je vous donne la parole pour que vous nous partagiez votre point de vue sur la question.

Vitaly Naumkin

C'est un grand honneur et un privilège d'être avec vous et de parler face à ces invités de marque. Je vais parler du rôle de la Russie dans le domaine de la présence de puissances extérieures là-bas. Nous pouvons voir qu'au cours des dernières années, le Moyen-Orient est redevenu une priorité de la politique étrangère de Russie. En premier lieu, parce que la Russie a commencé à se placer comme l'un des principaux acteurs de la scène mondiale, et l'un des principaux acteurs mondiaux au Moyen-Orient. Ensuite, les liens entre la Russie et le Moyen-Orient sont historiques et il y a un héritage de relations et de liens très profonds entre les peuples de Russie et du Moyen-Orient. Si nous comparons ce qui se passe à l'heure actuelle en termes de présence de la Russie et de relations avec les États du Moyen-Orient, avec la situation dans les années 1990 par exemple, quand la Russie a quasiment disparu de la scène dans cette région, on voit qu'il y a une énorme différence.

Cependant, on ne peut pas dire que la Russie est revenue au Moyen-Orient. La Russie a réussi à améliorer sa présence, et donc son influence au Moyen-Orient, et depuis 2015, nous sommes témoins de la nouvelle image des relations entre la Russie et le Moyen-Orient. La Russie est plus proactive et cela a commencé par la présence des forces aériennes russes et de leurs opérations en Syrie. Pour parler des buts et des intérêts présents, ce sont principalement les mêmes intérêts évoqués par mes collègues pour les autres puissances extérieures. On peut parler de coopération entre la Russie et le Moyen-Orient en termes économiques, politiques et même militaires, étant donné la possibilité d'une situation où la Russie aurait besoin d'installations pour sa flotte en Méditerranée. C'est pourquoi la Russie assure ses intérêts en remplissant ce rôle, mais c'est un objectif secondaire. Le but premier bien sûr, c'est la stabilité, la sécurité et la décision au Moyen-Orient, dont les frontières sont très proches des partenaires de la Russie en Asie centrale et dans le Caucase. Nous pouvons également voir que les pays non arabes ont probablement été les premiers partenaires

importants de la Russie au début de cette période puis les autres États sont entrés dans le groupe des partenaires privilégiés de la Russie.

Si on parle de la Turquie par exemple, en tant que partenaire non arabe, ils sont formidables, ce sont les contrats et les projets les plus importants comme les centrales nucléaires ou des terres pour les gazoducs turcs. Même si on regarde le volume de touristes, avant la pandémie en 2019, le nombre de touristes russes en Turquie avait atteint les sept millions, entre autres choses. En particulier, il y a la transformation de la Turquie en centre de distribution pour exporter le gaz russe vers l'Europe. Un autre but de la Russie est de décourager les différents groupes de la région en particulier les terroristes et les extrémistes religieux. Nous pouvons dire que le calme relatif en Syrie, quelles que soient les opinions extérieures sur ce point, est également le résultat du succès relatif de la Russie pour débarrasser ce pays de Daesh.

Nous pouvons voir d'autres liens importants entre la Russie et la région. Je pense qu'ils sont aussi dus à la capacité de la Russie à adapter le rôle grandissant des processus et dynamiques régionales. Il est ridicule de jouer avec des puissances régionales qui n'ont pas besoin de vous. Les liens se sont construits grâce la pratique russe de prendre contact avec de multiples partenaires dans une approche pragmatique et dénuée d'idéologie. La Russie tente de construire des relations avec tous les acteurs, avec différents États et partenaires, par exemple, l'Iran et Israël, sur une base égale. Dans le même temps, notre approche devient intéressante et nous n'avons aucun héritage colonial, ce qui nous aide dans ces relations. La Russie ne cherche pas à remplacer ou entrer en compétition avec des puissances mondiales, en particulier les États-Unis. Elle n'a pas le désir, ni la capacité, si je puis dire, d'être en concurrence avec les États-Unis mais pour autant elle a sa place. Je pense qu'après ce qui s'est passé en Afghanistan il pourrait y avoir un nouveau rôle pour la Russie, je ne veux pas parler de défaite des États-Unis ou quoi que ce soit de ce genre. Non, c'est une nouvelle donne stratégique et il y a également une perte de confiance dans les États-Unis, comme nous le savons tous. La Russie ne va pas capitaliser là-dessus mais dans le même temps, nous pouvons sentir que les partenaires régionaux sont prêts à travailler plus étroitement avec la Russie. Je pense que c'est possible et nous l'avons vu même pendant la pandémie, car le vaccin russe est efficace et utilisé dans la région. Je peux mentionner les nouveaux partenaires de la Russie, les nouveaux amis pour ainsi dire, en particulier les États du Golfe. Par exemple, l'Égypte est un partenaire et ami de longue date, et il en va de même pour la Syrie et l'Irak, mais Israël est aussi un nouveau partenaire. L'Iran et les États du Golfe également.

Un exemple de l'aide que la Russie tente d'apporter à ses différents partenaires ou différents acteurs devrais-je dire, même ceux qui ne sont pas très amicaux envers la Russie, c'est notre dialogue avec les talibans. Nous faisons cela en dépit du fait que les talibans figurent toujours sur la liste des organisations terroristes et que maintenant personne ne va les enlever de cette liste, et nous verrons ce qui va se passer. Je pense aussi qu'en raison de nos relations avec d'autres puissances extérieures, nous avons des relations très difficiles et compliquées avec l'Occident en général et en particulier avec les États-Unis, mais nous avons encore un peu d'influence si nécessaire. Il y a eu de la préparation avec les États-Unis et des échanges d'informations à propos des terroristes. Les propositions de la Russie concernant l'établissement d'un nouveau système de sécurité régional reçoivent un soutien partiel, mais quelques partenaires y réfléchissent sérieusement. Je peux également dire que certains



conflits régionaux qui sont souvent négligés à présent par de nombreux opérateurs internationaux, comme le conflit israélo-palestinien, concentrent tout l'intérêt de la diplomatie russe. La Russie est convaincue que sans solution au problème palestinien, la paix est impossible au Moyen-Orient.

Pour revenir aux développements récents des relations entre la Russie et les partenaires du Moyen-Orient, je peux pointer du doigt les échanges de gaz et de pétrole avec des pays comme l'Arabie saoudite, notre calcul avancé sur le marché du pétrole. Nous avons de très bonnes relations avec les Émirats arabes unis, qui sont un excellent partenaire très fiable de la Russie dans de nombreux domaines. Je pense que je vais m'arrêter là et je suis prêt à répondre à vos questions. Merci de votre attention.

Fareed Yasseen

Merci, Professeur.